

Culture

Un polar au cœur du théâtre de rue

Christa Sautou, autrice aurillacoise, a publié son premier roman, *Coup d'Éclat*. Un polar dont l'intrigue se déroule en plein Festival de théâtre de rue.

NOÉ RACOFIER
noe.racofier@centrefrance.com

Le Festival d'Aurillac, ses rues remplies, son atmosphère singulière, presque mystique, Christa Sautou les connaît bien. L'autrice de 54 ans, née dans le Cantal, a baigné dans cet univers de longues années et son choix d'en faire le décor de son roman ne doit rien au hasard. « J'ai passé mon adolescence à Aurillac et j'ai vu les premières éditions du théâtre de rue. Ça a révolutionné ma vie puisque j'en ai fait mon métier. Je suis devenue comédienne et metteuse en scène pendant un peu plus de vingt ans », confie-t-elle. Partie vivre à Toulouse puis Arès (Gironde), la romancière a conservé un lien étroit avec la ville qui l'a vue naître et revient chaque année au festival. « J'ai connu les deux positions : comédienne et spectatrice. » Ce double regard lui a permis d'adopter le point de vue de chaque protagoniste avec aisance.

Cette dualité se retrouve au cœur même de son projet littéraire. « Mon idée, c'était de faire découvrir la ville aux lecteurs, à travers la richesse du festival, des personnes qui le fréquentent, les acteurs qui s'y mélangent.

Mais aussi de rappeler aux habitants des lieux, des compagnies et des artistes emblématiques. » Pour atteindre son objectif, Christa Sautou a choisi son genre littéraire en fonction de son sujet. « J'ai décidé d'écrire un polar parce que le côté ludique me plaisait, on a tous envie de résoudre l'énigme. À Aurillac, le spectateur aussi est dans une enquête, toujours à la recherche d'un meilleur spectacle. Et c'est un genre populaire et tout public, comme le festival. »

« Une ligne de crête entre exubérance du festival et cahier des charges sombre du polar »

L'autrice cantalienne travaille sur *Coup d'Éclat* depuis de nombreuses années. « J'ai écrit le premier chapitre il y a dix ans, en pensant à mon papa qui

était pêcheur sur le lac de Saint-Étienne-Cantalès. » Happée par la vie, elle a mis en pause son projet jusqu'à ce qu'un cancer du sein l'empêche de travailler. « Je l'ai pris comme une opportunité pour écrire. Le polar m'a permis de m'extraire de mon quotidien de lutte contre la maladie et de partir dans mon imaginaire. » Il lui a fallu deux ans et demi pour achever le premier polar qui se déroule pendant le festival d'Aurillac. Un contexte inhabituel pour un roman policier, dont le décor est habituellement une campagne pluvieuse et froide. « J'étais vraiment sur une ligne de crête entre montrer l'exubérance, le côté dionysiaque, très chaleureux du théâtre de rue et en même temps respecter le cahier des charges du polar avec une trame inquiétante et des choses plus sombres. »

Coup d'Éclat suit donc l'enquête menée par la nouvelle commissaire d'Aurillac Nora Rank. « La veille de l'ouverture du festival, sur les rives du lac de Saint-Étienne-Cantalès, un corps est découvert [...] Seule piste : un badge du festival, vieux de douze ans. Une enquête « en sous-marin » qui dure pendant les quatre jours du festival et propose aux lecteurs de découvrir la ville à travers un mystère à résoudre. Préfacé par Jean-Marie Songy, directeur d'Éclat pendant 24 ans, le roman fait le pari de l'immersion totale dans le théâtre de rue. L'autrice a fêté son anniversaire pendant le festival, preuve s'il en fallait, du lien invisible qui les unit depuis des décennies. ●

COUP D'ÉCLAT (MAISON D'ÉDITION THOT), 356 PAGES, PRIX : 23 €.



Christa Sautou publie son premier polar sur le festival d'Aurillac. PHOTO NOÉ RACOFIER